

Améliorer son élevage laitier

Normande : l'aptitude bouchère recherchée

GÉNÉTIQUE /// La Normandie peut produire une viande de qualité, en schéma traditionnel de type herbager ou avec une conduite orientée maïs pour produire du taurillon. Les éleveurs peuvent s'appuyer sur le nouvel ISU qui introduit les aptitudes bouchères.

La mixité de la race Normande permet aux éleveurs d'aller chercher de la valeur ajoutée en misant sur les filières qualité, comme la STG (spécialité traditionnelle garantie) ou Ma Normandie locale. De quoi permettre une plus-value comprise entre 200 et 300 euros par vache de réforme, alors que les volumes restent pour le moment assez modestes.

Synthèse bouchère : précocité et conformation

L'ISU intègre donc les index disponibles pour l'amélioration du potentiel boucher de la race, à savoir l'évaluation génétique des performances à l'abattage des veaux de boucherie et des jeunes bovins.

"La Normande a décidé de donner un poids

à ces nouvelles valeurs, qui sont de nature économique. Le poids donné est proportionnel au chiffre d'affaires généré par la viande dans le CA des exploitations laitières. Cela repositionne l'enjeu de valorisation de la valeur bouchère qui, auparavant, était appréciée par des vaches laitières pointées en cours de lactation", explique Jean-Christophe Boittin, responsable produits Normandes à Evolution.

Ce poids économique du produit viande varie entre 17 % et 30 %, en fonction de la présence ou non d'un atelier d'engraissement, une autre piste pour récupérer de la valeur ajoutée.

"Le premier effet est d'identifier les individus très déviants sur la valorisation bouchère, car le fait d'avoir un produit plus homogène permet de structurer les filières. L'autre enjeu consiste à voir si cette nouvelle information pénalise la progression génétique sur les autres critères, avec la potentielle opposition entre le lait et la viande. Or sur les index de valorisation bouchère, la capacité d'un animal à se développer rapidement est



En race Normande, le progrès génétique marqué depuis 2015 permet aux éleveurs d'aller chercher de la valorisation bouchère avec des taureaux au top sur ce poste.

liée de façon positive à produire du lait. C'est ce qu'on appelle la précocité."

Bientôt les gènes d'intérêt

L'OS Normande souhaite savoir si les orientations prises répondent aux objectifs et aux attentes et dans le cas contraire, procéder à un ajustement des pondérations. "C'est le cas notamment avec les gènes d'intérêt comme la capacaséine, dont on souhaite qu'elle se répande dans la race" précise Albin Valais, le directeur de l'organisme de sélection. Sans parler des anomalies génétiques comme l'alopécie qui, intégrées dans

l'ISU, permettraient de limiter les risques lors des accouplements."

Autre chantier pour l'OS Normande, la prise en compte prochaine de la gestion de la variabilité génétique, c'est-à-dire l'intégration des notions de consanguinité et de parenté. "Les indicateurs pris en compte seraient intégrés dans l'ISU via un système de bonus-malus."

Christian Evon

COMPOSITION DE L'ISU EN NORMANDE

26 % production, 21,25 % morphologie, 16 % santé de la mamelle, 13,5 % reproduction, 12,5 % aptitudes bouchères, 6 % longévité, 4,75 % vitesse de traite.

Ils le disent



Rémy Corbet, éleveur à Landemont (Orée-d'Anjou, 49)

"Je ne sélectionne pas forcément sur la valorisation bouchère"

On choisit plutôt en fonction des souches, sur les mamelles et les aplombs. Si j'ai une bête qui ne fait pas trop de lait, une origine plutôt à taux, je choisis un taureau plus laitier, et inversement, je rééquilibre, je peux prendre un taureau moins laitier pour une vache très productive. Mais je ne sélectionne pas forcément sur la valorisation bouchère, parce que le nouvel ISU garantit de toute façon un seuil minimum. Et le revenu principal reste le lait.

"Je mets du taureau culard sur mes vaches plus mauvaises en lait"

Ce qui compte pour moi c'est le lait, l'aspect morphologique. Mais si la race met en place une filière pour mieux valoriser le produit viande, je vais peut-être réorienter mes choix de taureaux. Sur mes quinze ou vingt laitières qui sont les plus mauvaises en lait, avant je mettais du taureau Blanc bleu pour avoir de la valorisation bouchère. Et maintenant que l'on a du taureau culard en Normand, c'est ce que je mets sur ces vaches-là. Cela me permet d'avoir du pur Normand avec une aptitude typée viande.



Vivien Piou, éleveur à Botz-en-Mauges (Mauges-sur-Loire, 49)

AVEC LE CONCEPT NPRL,

1^{er} cabinet conseil indépendant en production fourragère et nutrition animale créé en 2002,

C'EST L'AUTONOMIE FOURRAGÈRE ET FINANCIÈRE.

Résultats économiques du GAEC de la Courtais suite à l'application du concept NPRL :

EBE 2015 : 101 525 €
EBE 2017 : 138 283 €
EBE 2018 : 153 420 €



Le Cacquevel 50800 Villiedieu-les-Poêles | www.nprl.fr
02 33 90 01 40 | nprl@orange.fr

LE SOL

Maintenir et développer la fertilité des sols, couvrir les sols pour éviter l'érosion et améliorer la structure

LE VÉGÉTAL

Préserver la santé animale par l'équilibre alimentaire, assurer un lait de qualité, optimiser la qualité de la viande et favoriser la reproduction et la longévité

L'ANIMAL

Produire des fourrages de bonne qualité et produire les concentrés de l'exploitation